Le Pirate de Capri de Edgar G. Ulmer (avec Louis Hayward, Binnie Barnes…) 1949



Genre : aventures historiques

Scénar : 1798, au large de l'Italie, un navire fait voile vers Naples. Il trimbale sans le savoir des danseurs et des acrobates qui livreront bientôt un spectacle que le public regrettera : une mutinerie et un abordage par le capitaine pirate *Sirocco*. Celui-ci n'est pas un barbare, il s'oppose au vol mais récupère les armes,et ne tue ni le capitaine adverse *Van Diel*, ni la fiancée du comte d'Amalfi, également à bord. Celle-ci promet de le faire pendre mais n'est pas vraiment insensible au charme de l'aventurier. Le mystérieux pirate porte toujours sur le visage un masque de velours qui dissimule en fait le comte d'Amalfi lui-même qui cherche à venger son frère assassiné par *Holstein*, le chef autrichien de la police à Naples.



Comme la *Tulipe noire* ou *Zorro*, Amalfi se fait passer pour un faquin auprès de la reine **Marie-Caroline**, traumatisée par l'exécution de sa sœur **Marie-Antoinette**. Mais si les idées révolutionnaires grondent et si l'insurrection se prépare, Amalfi, héros romantique et rebelle malgré le sang bleu dans ses veines, veut épargner la reine malgré les avis contraires dans le camp du peuple. Diantre, les négociations vont être coton avec les conspirateurs.



Ce film signé **Edgar G. Ulmer** (voir L'Île des péchés oubliés de Edgar G. Ulmer (avec John Carradine, Gale Sondergaard…) 1943) a souffert du temps mais reste un bon petit moment de cinéma, il manque parfois un peu de rythme et en réalité, seul le début du film figure un bateau. Mais on salue la performance des acteurs, tous des stakhanovistes des années 30 à 50, et particulièrement le sud-africain d'origine **Louis Hayward** (interprète en vrac du *Saint*, du *Capitaine Blood*, de *D'Artagnan* ou du double *Dr. Jeckyll et Mr. Hyde*), qui est ici à deux doigts de la schizophrénie avec deux rôles joués très distinctement et avec brio. Pour finir, notons la musique de **Nino Rota** (*Le Parrain*, pour n'en citer qu'un parmi des dizaines !).



Pour résumer : du romantisme épris de liberté, des acteurs en costumes, des combats à l'épée, des courses sur les toits et même des chouettes scènes d’émeute, le tout dans un noir et blanc très chouette.

Bonus : bandes-annonces de la collection

Plus d'infos : http://www.artusfilms.com/classiques-americains/le-pirate-de-capri-190

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.